



Temple d'Angkor Wat, Cambodge : Sculptures représentant des grues, des tortues, des poissons, des crocodiles et autres animaux. Photo © Crawford Prentice

## Valeurs culturelles

Depuis la nuit des temps, les êtres humains savent que l'eau est absolument indispensable à leur survie. Dès l'apparition de l'agriculture, l'eau disponible en quantité suffisante est devenue un élément vital de la production alimentaire. Là où elle abondait naquirent de grandes civilisations – les rives du Nil pour les anciens Égyptiens, le Tigre et l'Euphrate pour les Mésopotamiens et le Mékong pour l'empire khmer. Source et soutien de la vie, l'eau est vénérée depuis les temps anciens et joue un rôle important dans les grandes religions du monde : le bouddhisme, le christianisme, l'hindouisme, l'islam et le judaïsme, par exemple.

L'histoire de l'humanité démontre que les zones humides ont également été appréciées parce qu'elles fournissent de l'eau et de nombreux autres biens et valeurs — que l'on appelle aujourd'hui « services écosystémiques ». Un peu partout dans le monde, un patrimoine culturel riche, divers et souvent encore resplendissant a vu le jour dans les zones humides et leurs environs. Faire en sorte qu'il soit reconnu et valorisé comme il le mérite, dans un monde en évolution rapide, est un des plus formidables enjeux de la conservation et de l'utilisation durable des zones humides.

Le Parc des zones humides de Xixi, en Chine, proche de la ville de Hangzhou, dans le delta du Yangtsé, témoigne d'une culture liée aux zones humides qui remonte à 5000 ans. Sous la dynastie Dong Han (223 avant J.-C.), des bouddhistes se rassemblaient pour boire l'eau de Xixi et, rapidement, des temples furent édifiés sur le site. À partir de la dynastie Tang (618 avant J.-C.), d'éminents poètes célébrèrent la nature et la beauté de Xixi.

En 1465 fut créé le festival du bateau-dragon et, vers le milieu du 17<sup>e</sup> siècle, avec le renouveau du bouddhisme, d'autres temples furent construits. Les plaqueminières, les pruniers, les roseaux, les bambous et les magnifiques camphriers de Xixi, tout comme sa riche faune aviaire étaient extrêmement prisés et dépeints à l'envi dans les poèmes, les récits et les tableaux de l'époque. Depuis longtemps, la pêche que l'on pratique à Xixi est importante pour les habitants de Hangzhou, la ville voisine, approvisionnée en poissons et tortues par les 3000 étangs de Xixi.

Les zones humides – et en particulier les tourbières – jouent souvent un rôle crucial en préservant des vestiges de grande importance archéologique. Dans un milieu détrempé, les matières organiques comme le bois, le cuir et les textiles naturels sont préservés d'une décomposition rapide, contrairement à ce qui se passe lorsqu'elles sont exposées à l'air. « L'homme de Tollund » est le nom donné à un corps humain du début de l'âge de fer, il y a environ 2400 ans, découvert dans une tourbière danoise en 1950. L'étude des grains de pollen et d'autres vestiges de plantes préservés dans la même tourbière a permis aux chercheurs de reconstituer un tableau détaillé de la végétation et du climat de l'époque où vivait l'homme de Tollund.

### En bref...

- Les paysages, la faune et la flore des zones humides que nous chérissons aujourd'hui sont le résultat d'interactions complexes entre l'homme et la nature tout au long des siècles. Lorsque ces liens intimes sont altérés ou brisés, il est rarement possible de les restaurer ou de les recréer.
- Certaines valeurs culturelles sont faciles à transposer dans le langage économique concret de la plupart des grands décideurs : par exemple, la valeur marchande annuelle des poissons prélevés dans une zone humide ou le revenu cumulatif du tourisme et des loisirs. Il est en revanche impossible de mettre un prix sur les valeurs religieuses, spirituelles ou artistiques bien que l'expression de ces valeurs – comme par exemple le nombre de visiteurs dans une zone humide d'importance religieuse – puisse être évaluée en termes économiques.

## Valeurs culturelles...

À El Rocío, petite bourgade proche des zones humides d'importance internationale de Doñana, en Andalousie, au sud-ouest de l'Espagne, on célèbre chaque année des fêtes religieuses traditionnelles avec une procession qui traverse les zones humides formant aujourd'hui le Parc national de Doñana.

Dans le Territoire du Nord, en Australie, des Aborigènes vivent depuis environ 50 000 ans dans le célèbre Parc national et site Ramsar de Kakadu où terre et culture se sont intimement mêlées au fil du temps. Depuis quelques années, grâce à une application en collaboration plus étroite des techniques de gestion traditionnelle des sols et de la science occidentale, les pratiques de brûlage traditionnel servent à restaurer une structure végétale plus diverse – et, partant, une plus grande biodiversité – dans les zones humides des plaines tourbeuses de Kakadu, expérience dont on a tiré des leçons applicables ailleurs dans le parc.

Le Groupe de travail de la Convention de Ramsar sur la culture et les zones humides a décrit quatre éléments principaux des valeurs culturelles globales des zones humides dont certains, voir tous, sont applicables à toute zone humide :

- ◆ **Habitat** – paysage culturel, sites du patrimoine culturel, importance archéologique, établissements et infrastructures contemporains;
- ◆ **Utilisations primaires des ressources des zones humides** – agriculture, élevage, pêche et aquaculture, coupe de bois, utilisation de l'eau, mines/extraction de minerai et d'agrégats, cueillette de plantes médicinales ;
- ◆ **Utilisations secondaires des ressources des zones humides** – utilisation dans l'alimentation de plantes et d'animaux des zones humides, fabrication de produits et d'outils, construction de bâtiments traditionnels, tourisme et loisirs ;
- ◆ **Savoir, systèmes de croyances et pratiques sociales** – recherche scientifique, éducation et connaissances traditionnelles – y compris langues/dialectes et traditions orales, spiritualité et croyances, expression artistique.

*“Jusqu’à présent, les liens qui unissent l’humanité et la nature ont surtout été envisagés du point de vue biophysique; cependant, il est de plus en plus reconnu que les sociétés ont elles-mêmes créé des systèmes ingénieux pour protéger et gérer leurs ressources.”*

### Culture et zones humides: un document d'orientation Ramsar

En Afrique du Sud, aux yeux de nombreuses cultures autochtones, les zones humides assurent la transition entre le monde matériel et le monde spirituel et sont des sites ancestraux à la valeur considérable. Traditionnellement, la santé et le bien-être dépendent étroitement du respect que l'on accorde à ses propres ancêtres, lesquels peuvent conférer bonne ou mauvaise fortune. Dans la zone humide de Mbongolwane, à environ 80 km au nord de Durban, dans le KwaZulu-Natal, la population locale exprime le plus grand respect pour *Nkanyamba*, le serpent à plusieurs têtes qui est le gardien ancestral des zones humides. On dit que tout manque de respect à la zone humide et au serpent entraîne une tempête catastrophique. Ce serpent mythique existe dans de nombreuses cultures d'Afrique australe et l'on peut en voir de magnifiques représentations dans l'art rupestre San.

Assigner un « prix » à certaines des valeurs culturelles des zones humides, notamment celles qui ont une importance spirituelle, religieuse ou artistique intrinsèque, est quasi impossible mais des indicateurs secondaires peuvent être utiles. On sait, par exemple, que 230 000 visiteurs passent environ 800 000 nuits par an (moyennes de 2005–2007) dans la région de Kakadu et de la Terre d'Arnhem, dans le Territoire du Nord, en Australie. La plupart d'entre eux sont essentiellement attirés par l'importance spirituelle et religieuse de la région dans la culture aborigène.

D'autres valeurs culturelles se prêtent plus facilement à une évaluation économique classique, notamment les loisirs et le tourisme dans les zones humides. Bien qu'il s'agisse de « valeurs culturelles » au sens large, les loisirs et le tourisme font l'objet de la Fiche n° 9 qui couvre des activités telles que la pêche sportive et la chasse.



CONVENTION SUR LES ZONES HUMIDES

Secrétariat de la Convention  
de Ramsar  
Rue Mauverney 28  
1196 Gland  
Suisse

T +41 22 999 0170  
F +41 22 999 0169  
E [ramsar@ramsar.org](mailto:ramsar@ramsar.org)  
W <http://ramsar.org>